

## La famille est-elle une entrave à la liberté ?

### Un bref état des lieux

L'oiseau en vol offre une image de la liberté : pas d'entrave à ses évolutions ! Vivre sa liberté, c'est un très beau privilège pour un humain digne et responsable. Mais la vivre sans respecter les lois civiles et morales, ou en portant tort à autrui, est-ce apprécier ce privilège ?

Sous prétexte de liberté est-il permis par exemple de troubler ou de briser une famille ? d'abandonner mari, femme, enfants ? Un vrai foyer, bien uni, c'est un grand bonheur ! On le bâtit d'amour, de dévouement, d'harmonie. C'est là que s'épanouissent les caractères forts et stables.

Alors pourquoi arrive-t-il que la famille soit le champ clos d'âpres combats, d'échecs, de ruptures, de détresses ? Est-ce parce que certains parents préfèrent poursuivre la réussite personnelle et la fausse liberté plutôt que le bonheur de la famille ? On prétend que la famille « traditionnelle » « encage » la liberté individuelle ! Du coup on va chercher à se délivrer : « Je suis libre de choisir, de partir même ». Pour choisir quoi ? adultère, divorce ou autres contrefaçons... La rupture est encore plus facile s'il s'agit « d'union libre ».

L'un part... illusion de liberté et aventure. L'autre reste, brisé, avec ses problèmes. Les enfants restent, livrés à eux-mêmes, confidents de parents séparés, tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre ; alors que dans leur cœur brûle le besoin d'être aimés par un papa et une maman unis !

Vous soupirez peut-être après une famille saine et unie, un refuge de paix, où chaque membre remplit son rôle tout en étant aimé pour lui-même ?

Réfléchissez ! N'est-il pas urgent de saisir l'occasion pour refuser à la publicité, aux courants du jour, et aux coutumes, le droit de nous imposer un comportement ? N'est-il pas urgent de saisir l'occasion de revenir à Dieu qui a fondé le mariage pour rendre les hommes heureux ?

### Le plan de Dieu

Remontons aux origines : Dieu a créé l'homme, et lui a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde... Dieu forma une femme... et l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : celle-ci est os de mes os et chair de ma chair... C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme. » ; « ils ne sont plus deux, mais une seule chair » ; Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas » (Genèse 2.18-24; Matthieu 19. 6).

Dieu crée et établit le bonheur du couple sur la base de ces quelques traits fondamentaux :

- une femme spécialement préparée par Dieu pour être l'aide correspondant à celui qui sera son époux,
- un seul homme pour une seule femme, conduits l'un vers l'autre, liés l'un à l'autre aussi longtemps que les deux vivent sur la terre,
- le lien vivant qui les attache l'un à l'autre, c'est l'amour.
- l'aboutissement merveilleux est la joie d'avoir des enfants et de leur apporter les soins nécessaires à leur épanouissement.

Voilà le mariage selon la pensée de Dieu.

Ce n'est pas une institution propre à une culture. Non, le mariage est l'institution de Dieu pour toutes les cultures et pour tous les temps. Cette union est un mariage seulement lorsqu'elle est déclarée publiquement selon les lois du pays.

### Comment retrouver cet espace de liberté

Dans ce domaine de la famille, on s'éloigne de plus en plus de l'ordre voulu par Dieu. Et dans d'autres domaines aussi. Chacun tend à vivre à son gré, sans s'inquiéter ni de la volonté de Dieu, ni de Dieu lui-même. Vivre ainsi, c'est pécher, vivre sans relation avec Dieu. C'est aller au-devant de désordres en chaîne dans le présent, et de tourments pour l'éternité ! Ne plaisantons pas à ce sujet ; il est lié au fondement même de la vie de l'homme sur terre et dans l'au-delà.

Mais Dieu aime ses créatures. Il a tout préparé pour que chacun retrouve le chemin de la vraie liberté : une relation nouvelle, heureuse, avec lui. Son cœur aimerait que nous soyons premièrement pour lui des fils et des filles, que nous l'appelions Père.

Nous n'allions pas vers Dieu, alors Dieu est venu vers nous, sous forme humaine, dans la personne de Jésus Christ son Fils.

Nous étions corrompus par le péché, incapables de nous défaire de cette corruption, incapables d'expier nos péchés ; Jésus s'est offert pour les expier à notre place, par son sacrifice à la croix. Là, Dieu « n'a pas épargné son propre Fils » (Romains 8. 32). Il l'a traité comme s'il avait commis lui-même ces péchés : il lui a fait supporter la punition que nous méritons.

Punition que Jésus Christ a entièrement subie. La justice de Dieu ne peut plus rien réclamer à celui qui se met au bénéfice du sacrifice du Christ. Ses péchés sont définitivement effacés. Il est devenu un enfant de Dieu. Dieu l'appelle ainsi, et se montre père envers lui.

Ce pardon par le sacrifice du Christ, comment chacun peut-il le recevoir ? Voici le secret : il faut croire ! Croire que l'on est pécheur, sans relations avec Dieu, incapable de renouer ces relations ; croire que Dieu est digne qu'on le croie. C'est une affaire individuelle. Le salut n'est pas donné au monde en bloc, mais à celui qui croit personnellement en Jésus Christ.

Celui qui croit en Jésus est rendu libre, libre de l'esclavage où le tenaient ses ambitions, ses prétentions et son orgueil. Il est libre pour donner place au Seigneur, qui a dit : « Il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison » (Luc 19.5), libre pour refléter dans sa famille les grâces qu'il a reçues de Dieu, amour, paix, joie. Toute la famille goûtera le bonheur que Dieu attache à cette vie, faite de pardon, de dévouement, d'attention, de respect, de fidélité. Des textes de la Bible nous enseignent sur ce sujet. Lire en particulier : Éphésiens 5. 21 à 6.4 ; Tite 2.4-5

« Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta maison... Croyant Dieu, il se réjouit avec toute sa maison » (Actes 16. 21).

« Moi et ma maison nous servirons l'Éternel » (Josué 24.15).

